

VENDREDI DE LA XVII^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Lv 23, 1.4-11.15-16.27.34b-37

Le Seigneur parla à Moïse et dit : « Voici les solennités du Seigneur, les assemblées saintes auxquelles vous convoquerez, aux dates fixées, les fils d'Israël. Le premier mois, le quatorze du mois, au coucher du soleil, ce sera la Pâque en l'honneur du Seigneur. Le quinzième jour de ce même mois, ce sera la fête des Pains sans levain en l'honneur du Seigneur : pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Le premier jour, vous tiendrez une assemblée sainte et vous ne ferez aucun travail, aucun ouvrage. Pendant sept jours, vous présenterez de la nourriture offerte pour le Seigneur. Le septième jour, vous aurez une assemblée sainte et vous ne ferez aucun travail, aucun ouvrage. » Le Seigneur parla à Moïse et dit : « Parle aux fils d'Israël. Tu leur diras : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au prêtre la première gerbe de votre moisson. Il la présentera au Seigneur en faisant le geste d'élévation pour que vous soyez agréés. C'est le lendemain du sabbat que le prêtre fera cette présentation. À partir du lendemain du sabbat, jour où vous aurez apporté votre gerbe avec le geste d'élévation, vous compterez sept semaines entières. Le lendemain du septième sabbat, ce qui fera cinquante jours, vous présenterez au Seigneur une nouvelle offrande. C'est le dixième jour du septième mois qui sera le jour du Grand Pardon. Vous tiendrez une assemblée sainte, vous ferez pénitence, et vous présenterez de la nourriture offerte pour le Seigneur. À partir du quinzième jour de ce septième mois, ce sera pendant sept jours la fête des Tentes en l'honneur du Seigneur. Le premier jour, celui de l'assemblée sainte, vous ne ferez aucun travail, aucun ouvrage. Pendant sept jours, vous présenterez de la nourriture offerte pour le Seigneur. Le huitième jour, vous tiendrez une assemblée sainte, vous présenterez de la nourriture offerte pour le Seigneur : ce sera la clôture de la fête. Vous ne ferez aucun travail, aucun ouvrage. Telles sont les solennités du Seigneur, les assemblées saintes auxquelles vous convoquerez les fils d'Israël, afin de présenter de la nourriture offerte pour le Seigneur, un holocauste et une offrande, un sacrifice et des libations, selon le rite propre à chaque jour. »

Psaume 80 (81), 3-4, 5-6ab, 10-11ab

R/ Criez de joie pour Dieu notre force !

- Jouez, musiques, frappez le tambourin, la harpe et la cithare mélodieuse.

Sonnez du cor pour le mois nouveau, quand revient le jour de notre fête.

- C'est là, pour Israël, une règle, une ordonnance du Dieu de Jacob ;

Il en fit, pour Joseph, une loi quand il marcha contre la terre d'Égypte.

- « Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux, tu ne serviras aucun dieu étranger.

C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte ! »

Mt 13, 54-58

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et il enseignait les gens dans leur synagogue, de telle manière qu'ils étaient frappés d'étonnement et disaient : « D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères : Jacques, Joseph, Simon et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes chez nous ? Alors, d'où lui vient tout cela ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa propre maison. » Et il ne fit pas beaucoup de miracles à cet endroit-là, à cause de leur manque de foi.

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, vendredi 4 août 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa propre maison. » En visitant Sa région d'origine, Jésus Se trouve en butte à un adversaire inattendu : l'incrédulité. Les personnes qui connaissent Jésus depuis longtemps se révèlent être celles qui ont le plus de mal à avoir foi en Lui, elle ne peuvent pas discerner en Lui le Christ. Cela semble assez paradoxal, finalement, que les personnes les plus disposées à la foi soient celles qui Le connaissent le moins – mais en fait, c'est qu'elles connaissent en Lui le plus important, l'essentiel : elles reconnaissent Sa mission divine, le fait que, parmi les hommes, Il a une mission toute spéciale qui justifie qu'on fasse des kilomètres pour aller à Lui. A Nazareth, les gens se rappellent cet enfant, cet adolescent, ce jeune homme bien de chez eux – et ils n'imaginent pas qu'Il soit davantage. Même plutôt : ils ne *veulent* pas qu'Il soit davantage. Et finalement Jésus Se heurte au grand mystère de la liberté humaine : le Seigneur respecte la volonté des hommes, avec toutes ses conséquences, même les plus tristes : « il ne fit pas beaucoup de miracles à cet endroit-là, à cause de leur manque de foi. »

L'évangéliste rapporte le fait que les auditeurs sont « frappés d'étonnement » et « profondément choqués ». Mais il ne dit rien des émotions de Jésus. Pourtant, quelle grande peine devait être la Sienne, car ces personnes qui L'entouraient étaient celles qu'Il aimait peut-être le plus – parce qu'elles avaient été les premières qu'Il avait rencontrées, les premières qu'Il avait aimées. Ce petit cercle de Sa parenté et de Ses voisins, est certainement Celui qu'Il avait spontanément désiré sauver en tout premier.

Dans le Cœur humaine et divin de Jésus s'exprime toute l'originalité de la nouvelle Alliance. La première lecture nous a montré les prêtres de l'Alliance Ancienne, tout affairés aux rituels prescrits par la Loi. Le grand-prêtre de l'Alliance Nouvelle, Jésus, est brûlé intérieurement du désir de sauver les hommes. Et Il n'a de cesse de prêcher et de donner des signes de Sa bonté jusqu'à ce qu'Il consume Son offrande dans le brasier d'amour de la Croix. Voilà le grand mystère de la foi, l'Alliance Nouvelle et définitive dans laquelle Il veut nous établir.

Le saint curé d'Ars, Jean-Marie Vianney, a été pleinement configuré à ce Christ-Prêtre, il a manifesté cette charité divine qui fait tout le possible pour amener une multitude au Salut. Demandons par son intercession que le Seigneur suscite toujours des prêtres qui communient profondément aux désirs de Son Cœur. Afin que, par leur humble ministère, la foi fasse naître en tous les cœurs la joie pour laquelle le Seigneur nous a créés, cette joie de Dieu qui veut faire son entrée dans le monde, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +